

De la physique dans le tunnel du Fréjus (Mines)

1 — Évolutions saisonnières de la température dans le sol

1. La moyenne temporelle de la température extérieure est

$$\langle T(z=0, t) \rangle = \theta_0 .$$

Comme $-1 \leq \cos(\omega t) \leq 1$, on a

$$T_{\min} = \theta_0 - T_0 \quad \text{et} \quad T_{\max} = \theta_0 + T_0 .$$

Ordre de grandeur réaliste pourrait être $T_0 = 15 \text{ }^\circ\text{C}$.

2. Par définition du vecteur densité de flux thermique

$$\delta Q = \vec{j}_Q \cdot d\vec{S} dt ,$$

où $d\vec{S} = \vec{n} dS$, \vec{n} étant le vecteur unitaire normal à dS , dirigé dans le sens de l'orientation de la surface.

Dimensionnellement :

$$[j_Q] = \frac{\text{énergie}}{\text{surface} \times \text{temps}} = \frac{ML^2T^{-2}}{L^2T}$$

soit $[j_Q] = MT^{-3}$.

3. La loi de Fourier s'écrit $\vec{j}_Q = -\kappa \vec{\text{grad}} T$.

Elle est valable dans un milieu isotrope, pour des variations de température ni trop faibles, si trop grandes, ni trop rapides.

Dimensionnellement, la loi de Fourier s'écrit

$$MT^{-3} = [\kappa]\Theta L^{-1}$$

d'où $[\kappa] = MLT^{-3}\Theta^{-1}$.

4. L'énergie thermique reçue entre t et $t + dt$ par la tranche comprise entre z et $z + dz$ s'écrit

$$\delta Q = j_Q(z, t)Sdt - j_Q(z + dz, t)Sdt ,$$

soit

$$\delta Q = -\frac{\partial j_Q(z, t)}{\partial z} Sdzdt .$$

5. Une tranche « mésoscopique » est :

- suffisamment grande pour comprendre un grand nombre d'atomes de façon à pouvoir définir la température;
- suffisamment petite pour que l'on puisse considérer la température comme uniforme en son sein.

6. Le bilan d'énergie entre t et $t + dt$ s'écrit en l'absence de source

$$dU = \delta Q ,$$

soit compte tenu de l'expression de δQ établie précédemment

$$dU = -\frac{\partial j_Q}{\partial z} Sdzdt . \tag{1}$$

La tranche, de volume $d\tau = Sdz$, a une capacité thermique $c_s \rho_s d\tau$. Lorsque sa température varie de

$$dT = T(z, t + dt) - T(z, t) = \frac{\partial T}{\partial t} dt ,$$

son énergie interne varie de

$$dU = c_s \rho_s d\tau dT$$

soit

$$dU = \rho_s c_s \frac{\partial T}{\partial t} Sdzdt . \tag{2}$$

7. D'après les équations (1), (2) et la loi de Fourier, on a

$$\rho_s c_s \frac{\partial T}{\partial t} Sdzdt = -\frac{dj_Q}{dz} Sdzdt = \kappa \frac{d^2 T(z, t)}{dz^2} Sdzdt$$

d'où

$$\frac{\partial T(z, t)}{\partial t} = D \frac{\partial^2 T(z, t)}{\partial z^2} \quad \text{avec} \quad D = \frac{\kappa}{\rho_s c_s} .$$

Par analyse dimensionnelle de l'équation de la chaleur, on a

$$[D] = L^2 T^{-1} .$$

8. La forme de la solution proposée est **harmonique**, à la pulsation forcée de la température à la surface du sol, et ondulatoire avec un terme **progressif** $\omega t - \underline{k}z$. Elle vérifie la condition limite imposée en $z = 0$.

Écrivons que $T(z, t)$ vérifie l'équation de la chaleur :

$$i\omega T_0 e^{i(\omega t - \underline{k}z)} = -\underline{k}^2 D e^{i(\omega t - \underline{k}z)} ,$$

d'où

$$\underline{k}^2 = -\frac{i\omega}{D} .$$

Comme $-i = e^{-\pi/2}$, on peut écrire

$$\underline{k}^2 = \frac{\omega}{D} e^{-i\pi/2}$$

d'où

$$\underline{k} = \pm \sqrt{\frac{\omega}{D}} e^{-i\pi/4} .$$

Comme $e^{-i\pi/4} = \frac{1-i}{\sqrt{2}}$, on a

$$\underline{k} = \pm \sqrt{\frac{\omega}{D}} \frac{1-i}{\sqrt{2}} .$$

On cherche à écrire $\underline{k} = k' + ik''$, avec $k' > 0$; il faut donc choisir le signe « + », et on peut écrire

$$\underline{k} = k' + ik'' \quad \text{avec} \quad k' = \sqrt{\frac{\omega}{2D}} \quad \text{et} \quad k'' = -\sqrt{\frac{\omega}{2D}} .$$

La solution s'écrit sous forme complexe

$$\begin{aligned} \underline{T}(z, t) &= \theta_0 + T_0 e^{i(\omega t - k'z - ik''z)} \\ &= \theta_0 + T_0 e^{i(\omega t - k'z)} e^{-i^2 k''z} = \theta_0 + T_0 e^{i(\omega t - k'z)} e^{k''z}. \end{aligned}$$

La solution réelle donnée par $T(z, t) = \text{Re}[\underline{T}(z, t)]$ s'écrit

$$T(z, t) = \theta_0 + T_0 e^{k''z} \cos(\omega t - k'z),$$

soit en remplaçant k' et k'' par leurs expressions,

$$T(z, t) = \theta_0 + T_0 e^{-\sqrt{\frac{\omega}{2D}}z} \cos\left(\omega t - \sqrt{\frac{\omega}{2D}}z\right).$$

Le terme $k'' < 0$ traduit l'**amortissement** de l'onde de température : son amplitude diminue exponentiellement avec la profondeur z .

On peut écrire

$$e^{k''z} = e^{-\frac{z}{\delta}} \quad \text{avec} \quad \delta = \sqrt{\frac{2D}{\omega}}.$$

La longueur caractéristique de la diminution de l'amplitude de l'onde de température est δ .

9. La profondeur z_e est telle que $e^{-z_e/\delta} = 0,1$. On a donc

$$z_e = -\delta \ln(0,1) = \delta \ln(100),$$

soit

$$z_e = \ln(100) \sqrt{\frac{2D}{\omega}} = \ln(100) \sqrt{\frac{2\kappa T}{\rho_s c_s 2\pi}} = \ln(100) \sqrt{\frac{\kappa T}{\rho_s c_s \pi}}$$

avec $T = \frac{2\pi}{\omega} = 1$ an.

On calcule

$$z_e = \ln(100) \sqrt{\frac{3,00 \times 365 \times 24 \times 3600}{2,65 \times 10^3 \times 8,500 \times 10^3 \times \pi}}$$

d'où $z_e = 5,32$ m.

Le tunnel du Fréjus étant à une profondeur très supérieure à z_e , on peut en déduire que **la température reste constante tout au long de l'année dans le tunnel.**

10. Pour $T' = 24$ h, la nouvelle profondeur caractéristique est

$$\delta' = \sqrt{\frac{\kappa T'}{\rho_s c_s \pi}}. \quad \text{On a donc}$$

$$\begin{aligned} \frac{z_e}{\delta'} &= \ln(100) \sqrt{\frac{\kappa T}{\rho_s c_s \pi}} \sqrt{\frac{\rho_s c_s \pi}{\kappa T'}} = \sqrt{\frac{T}{T'}} \ln(100) \\ &= \sqrt{365} \ln(100), \end{aligned}$$

d'où $e^{-z_e/\delta'} = e^{-\ln(100)\sqrt{365}} \approx 6 \times 10^{-39} \ll 1$.

Les variations quotidiennes de la température ne sont pas perceptibles à la profondeur z_e (à laquelle on ne perçoit que 1 % des variations annuelles). Le sol se comporte comme un **filtre passe-bas**.

2 — Température d'origine géophysique

11. En régime stationnaire, le bilan d'énergie pour la tranche de croûte terrestre de surface S , comprise entre z et $z + dz$ s'écrit, entre t et $t + dt$,

$$dU = 0 = \delta Q_{\text{reçu}} + \delta Q_{\text{créé}}.$$

On a d'une part comme précédemment

$$\begin{aligned} \delta Q_{\text{reçu}} &= j_Q(z, t) S dt - j_A(z + dz, t) S dt \\ &= -\frac{dj_Q(z, t)}{dz} S dz dt. \end{aligned}$$

D'autre part

$$\delta Q_{\text{créé}} = \mathcal{P}(z) S dz dt.$$

Le bilan d'énergie conduit donc à

$$\frac{dj_Q(z, t)}{dz} = \mathcal{P}(z).$$

12. L'équation précédente s'écrit

$$dj_Q = \mathcal{P}_0 e^{-z/H} dz.$$

La condition aux limites étant $j_Q(L_c) = -j_m$, on peut écrire

$$\int_{-j_m}^{j_Q(z)} dj_Q = \mathcal{P}_0 \int_{L_c}^z e^{-z'/H} dz'$$

soit

$$j_Q(z) + j_m = \mathcal{P}_0 \left[-H e^{-z'/H} \right]_{L_c}^z = -\mathcal{P}_0 H \left[e^{z/H} - e^{-L_c/H} \right].$$

On en déduit

$$j_Q(z) = -j_m + \mathcal{P}_0 H e^{-L_c/H} - \mathcal{P}_0 H e^{-z/H}.$$

En utilisant la loi de Fourier $j_Q = -\kappa \frac{dT}{dz}$, on a

$$dT = \left(\frac{j_m}{\kappa} - \frac{\mathcal{P}_0 H}{\kappa} e^{-L_c/H} \right) dz + \frac{\mathcal{P}_0 H}{\kappa} e^{-z/H} dz.$$

Avec la condition aux limites $T(z=0) = \theta_0$, on peut écrire

$$\begin{aligned} \int_{\theta_0}^{T(z)} dT &= \left(\frac{j_m}{\kappa} - \frac{\mathcal{P}_0 H}{\kappa} e^{-L_c/H} \right) \int_0^z dz' \\ &\quad + \frac{\mathcal{P}_0 H}{\kappa} \int_0^z e^{-z'/H} dz', \end{aligned}$$

soit

$$T(z) - \theta_0 = \left(\frac{j_m}{\kappa} - \frac{\mathcal{P}_0 H}{\kappa} e^{-L_c/H} \right) z + \frac{\mathcal{P}_0 H}{\kappa} \left[e^{-z'/H} \right]_0^z.$$

La température s'écrit donc

$$T(z) = \theta_0 + \left(\frac{j_m}{\kappa} - \frac{\mathcal{P}_0 H}{\kappa} e^{-L_c/H} \right) z + \frac{\mathcal{P}_0 H^2}{\kappa} \left[1 - e^{-z/H} \right].$$

13. En utilisant l'expression de $j_Q(z)$ obtenue précédemment, le flux $j_S = j_Q(z=0)$ s'écrit

$$j_S = -j_m + \mathcal{P}_0 H \left[e^{-L_c/H} - 1 \right].$$

14. Comparons j_m et $\mathcal{P}_0 H e^{-L_c/H}$.

On a

$$\begin{aligned} \mathcal{P}_0 H e^{-L_c/H} &= 2,50 \times 10^{-6} \times 10,0 \times 10^3 \times e^{-\frac{45}{10}} \\ &= 2,78 \times 10^{-4} \text{ W} \cdot \text{m}^{-2}. \end{aligned}$$

Avec $j_m = 35,0 \times 10^{-3} \text{ W} \cdot \text{m}^{-2}$, on remarque que

$$\frac{\mathcal{P}_0 H e^{-L_c/H}}{j_m} \approx 8 \times 10^{-3} \ll 1.$$

On peut donc négliger $\mathcal{P}_0 e^{-L_c/H}$ devant j_m et écrire la température sous la forme

$$T(z) = \theta_0 + \frac{j_m}{\kappa} z + \frac{\mathcal{P}_0 H^2}{\kappa} [1 - e^{-z/H}].$$

À la profondeur $z = 1,70 \text{ km}$, on calcule alors

$$\begin{aligned} T(z) &= \frac{35,0 \times 10^{-3}}{3,00} \times 1,70 \times 10^3 \\ &\quad + \frac{2,50 \times 10^{-6} \times (10,0 \times 10^3)^2}{3,00} [1 - e^{-\frac{1,70}{10,0}}] \end{aligned}$$

soit $T(z) = 32,9^\circ \text{C}$.

Compte tenu de l'approximation effectuée, on peut écrire $j_s = -j_m + \mathcal{P}_0 H e^{-L_c/H}$. On calcule

$$j_s = -35,0 \times 10^{-3} - 2,50 \times 10^{-6} \times 10 \times 10^3$$

soit $j_s = -6,00 \times 10^{-2} \text{ W} \cdot \text{m}^{-2}$.

3 — Prise en compte du relief

15. En l'absence de sources internes, l'équation de la chaleur en régime stationnaire s'écrit $\Delta T = 0$, soit

$$\frac{\partial^2 T}{\partial x^2} + \frac{\partial^2 T}{\partial z^2} = 0. \quad (3)$$

En cherchant la solution sous la forme $T(x, z) = f(x)g(z) + T_s$, l'équation (3) s'écrit

$$f''(x)g(z) + f(x)g''(z) = 0$$

soit

$$\frac{g''(z)}{g(z)} = -\frac{f''(x)}{f(x)}.$$

Le premier terme étant indépendant de x et le second indépendant de z , ces deux termes sont égaux à une constante K . On obtient alors les deux équations différentielles

$$g''(z) - K g(z) = 0 \quad \text{et} \quad f''(x) + K f(x) = 0.$$

On veut que $T(x, z = 0)$ soit une fonction sinusoïdale de x ; la fonction sera sinusoïdale si $K > 0$. En notant $K = k^2$, on a

$$f''(x) + k^2 f(x) = 0$$

dont la solution générale est

$$f(x) = \alpha \cos(kx) + \beta \sin(kx).$$

L'équation

$$g''(z) - k^2 g(z) = 0$$

admet pour solution générale

$$g(z) = a e^{-kz} + b e^{kz}.$$

La température devant rester finie pour $z \rightarrow +\infty$, on doit avoir $b = 0$, d'où

$$T(x, z) = T_s + [\alpha \cos(kx) + \beta \sin(kx)] b e^{-kz}.$$

En identifiant en $z = 0$:

$$T_s + T_1 \cos\left(\frac{2\pi x}{\lambda}\right) = T_s + \alpha b \cos(kx) + \beta b \sin(kx).$$

On en déduit $\beta = 0$, $\alpha b = T_1$ et $k = \frac{2\pi}{\lambda}$, d'où

$$T(x, z) = T_s + T_1 \cos\left(\frac{2\pi x}{\lambda}\right) \exp\left(-\frac{2\pi z}{\lambda}\right).$$

16. On a vu qu'en l'absence de sources thermiques, pour une surface plane $z = 0$, l'équation de la chaleur s'écrit

$$\Delta T = 0. \quad (4)$$

Cette équation homogène admet pour solution compatible avec les conditions aux limites

$$T_h(x, z) = T_s + T_1 \cos\left(\frac{2\pi x}{\lambda}\right) \exp\left(-\frac{2\pi z}{\lambda}\right).$$

En présence de sources thermiques dégageant une puissance volume $\mathcal{P}(z)$, le bilan d'énergie en régime stationnaire s'écrit

$$-\text{div } \vec{j}_Q + \mathcal{P}(z) = 0$$

soit, comme $\vec{j}_Q = -\kappa \vec{\text{grad}} T$,

$$\kappa \Delta T + \mathcal{P}(z) = 0.$$

La température vérifie donc

$$\frac{\partial^2 T}{\partial x^2} + \frac{\partial^2 T}{\partial z^2} = -\frac{\mathcal{P}_0}{\kappa} e^{-z/H}. \quad (5)$$

On a vu à la question 14, avec les approximations proposées, que la solution

$$T(x, z) = \theta_0 + \frac{j_m}{\kappa} z + \frac{\mathcal{P}_0 H^2}{\kappa} [1 - e^{-z/H}]$$

vérifie la condition $T(x, 0) = \theta_0$. On peut donc considérer la solution

$$T_p(x, z) = \frac{j_m}{\kappa} z + \frac{\mathcal{P}_0 H^2}{\kappa} [1 - e^{-z/H}],$$

solution de l'équation (5) et vérifiant la condition aux limites $T_p(x, z) = 0$.

Considérons maintenant la solution

$$T(x, z) = T_h(x, z) + T_p(x, z).$$

L'équation de la chaleur étant linéaire, on déduit des équations (4) et (5)

$$\Delta T = \Delta T_h + \Delta T_p = -\frac{\mathcal{P}_0}{\kappa} e^{-z/H}.$$

De plus cette solution vérifie la condition aux limites

$$T(x, 0) = T_h(x, 0) + T_p(x, 0)$$

$$= T_s + T_1 \cos\left(\frac{2\pi x}{\lambda}\right) \exp\left(-\frac{2\pi z}{\lambda}\right).$$

La solution cherchée est donc de la forme

$$\begin{aligned} T(x, z) &= T_s + T_1 \cos\left(\frac{2\pi x}{\lambda}\right) \exp\left(-\frac{2\pi z}{\lambda}\right) + \frac{j_m}{\kappa} z \\ &\quad + \frac{\mathcal{P}_0 H^2}{\kappa} [1 - e^{-z/H}] \end{aligned}$$